

Dimanche 30 août 2020
22^e Dimanche Ordinaire « A »

Mes amis,

Le texte d'Évangile d'aujourd'hui, c'est la suite de celui de dimanche dernier et il doit être lu, à la suite, en continu. Les deux textes forment un tout. Dimanche dernier, les disciples, par la bouche de Pierre ont reconnu d'où venait Jésus : « *Tu es le Christ, Le Fils du Dieu Vivant !* » A peine, les disciples ont-ils dit d'où Jésus venait, que Jésus leur explique où il va : « A Jérusalem, d'où il retournera chez le Père, en souffrant et en traversant la mort, pour ressusciter. » En traversant la mort, Jésus traverse en même temps le péché et la détresse des hommes. Et il fallait que ce soit ainsi, sinon notre mal, notre malheur, notre péché qui va jusqu'à la mort, n'aurait pas été assumé par Dieu, et n'aurait pas pu être transformé, sauvé.

La Croix n'est pas un accident, un incident de parcours, elle est le centre de l'Amour de Dieu pour les hommes. Dieu montre ainsi son Amour total pour tout homme, pour tous les hommes.

Revenons à l'Évangile et regardons Pierre.

Pierre a fait cette déclaration magnifique où il reconnaît la personnalité de Jésus. Jésus, en réponse, l'a désigné comme le roc sur lequel il veut fonder son Église : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église* ».

Et voilà que ce même Pierre, est ici dénoncé comme « pierre de scandale ». Le mot grec utilisé ici pour désigner « l'occasion de chute », c'est un mot qui désigne « une pierre qui fait trébucher ».

La traduction pourrait donner ceci : « *Passe derrière-moi, Satan, tu es une pierre qui me ferait trébucher sur ma route. Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes !* »

Qu'avait donc dit Pierre de si grave pour se faire rappeler à l'ordre par Jésus ?

Tout simplement, Pierre avait, dans un bon mouvement de son cœur, du moins le croyait-il, Pierre avait essayé de dire à Jésus qu'il devait éviter la croix et la mort en n'allant pas à Jérusalem.

« *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu* ».

Dieu, c'est l'absolu de l'Amour, c'est Aimer jusqu'au bout, c'est-à-dire mourir pour celui que l'on aime : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ».

Notre époque est tentée, plus que jamais, de réduire Dieu à notre image humaine. Nous voudrions que Dieu soit comme nous, pense comme nous, c'est-à-dire qu'il pense d'abord à lui. On interdirait presque à Dieu d'être Dieu !

Le Dieu crucifié est bien la preuve que « ses pensées ne sont pas nos pensées ». IL aime, Lui, jusqu'au bout, jusqu'à en mourir ; il se sacrifie pour nous. C'est ce qu'Il nous dit à chaque Eucharistie : « *Voici mon corps livré pour vous, voici mon Sang versé pour la multitude...* ».

Les mots que Jésus adresse, à l'attention de Pierre, des disciples, sont donc destinés à notre intention à nous, aujourd'hui : « *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ».

Pour nous, aussi, la Croix est notre véritable épanouissement : « *Qui perd sa vie la gagne* ».

La Croix, c'est quoi ? Il ne s'agit pas de prendre sur notre dos une croix, un poids, une charge imaginaire, supplémentaire. La Croix, c'est notre vie. Une croix déjà là, des événements qui se passent autour de nous. Cela veut dire que nous devons intégrer ces événements, cela veut dire ne pas les fuir.

Et dans ces événements, nous devons être Signes de l'Amour de Dieu. Nous devons dire, faire ce que nous recommande notre foi chrétienne ; et pour « bien faire », nous devons nous demander ce qu'aurait fait Jésus dans telle ou telle situation.

Notre monde, plus sans doute que les autres civilisations, prône l'épanouissement, le plaisir, comme but de la vie. Les réussites techniques, scientifiques, y sont sans doute pour beaucoup, dans cette façon de raisonner : « Il faut se réaliser, vivre sa vie, faire ce qui te plaît ! »

Malgré les apparences, le programme de Jésus n'est pas périmé. L'amour de soi-même, pour soi-même, n'est pas quelque chose de durable ; l'amour de soi conduit au mépris de l'autre, à la domination de l'autre : c'est de l'égoïsme.

L'Amour, le vrai, c'est celui qui se met au service de l'autre, des autres, jusqu'à vouloir le bonheur de l'autre. Et la Croix, c'est le symbole parfait de cet Amour, un amour qui se donne et qui nous épanouit. Alors, comment le pauvre Pierre, pouvait-il vouloir empêcher Jésus de prendre sa Croix ?

« Seigneur, aide-nous à porter nos croix. Aide-nous à porter notre vie avec l'envie de diffuser de l'amour, de la joie, de la justice autour de nous.

Que ton Eucharistie soit le rappel de cet Amour que tu donnes au monde pour le transformer en Vie Eternelle. Et que cette Eucharistie nous pousse à agir avec Toi pour la gloire de Dieu et le Salut du monde ». Amen

En ce dernier dimanche du mois d'Août, tournons-nous encore vers Marie :

UNE FEMME

*Marie, un nom de femme, un nom de mère,
Parce qu'un jour, une petite fille de Palestine
S'est ouverte à l'accueil du désir de Dieu,
Sans calculs, sans discussions,
Dans le fol élan d'un amour sans condition.
Marie, tu dis en toi ce que je porte de meilleur.*

*Marie, une femme comme toutes les femmes du monde,
Pétrie de larmes, de sueur et de sang,
Dans ton corps, vierge de toute malice,
Dieu est venu se nicher
Pour écrire en lettres de chair la promesse tant attendue.
Marie, tu vois en toi ce que je vis de meilleur en moi.*

*Marie, mère de souffrance et de douleur aussi,
Mère des ruptures et des séparations,
Mère brisée au cœur,
Tu nous fais naître à la croix,
Celle qui porte, comme un arbre,
Le fruit mûr de Dieu, le fruit de tes entrailles.
Marie, apprends-moi à naître à la vie.*

*Femme entre toutes les femmes
Eveille en moi l'espérance qui sommeille.*

Belle fin du mois d'août et belle rentrée à tous,

Abbé Gérard